

Géographie et géopolitique du Maghreb aujourd'hui

Armand Frémont

ancien recteur, président du groupe d'experts chargé de la rédaction des programmes d'histoire et de géographie

Pour reprendre une formule de Jean-Pierre Rioux, il n'est pas facile de « faire imperturbablement de l'histoire et de la géographie autour du Maghreb », sur lequel des événements personnels de ma vie s'entremêlent à une volonté scientifique depuis quarante ans. Je vis donc toutes les contradictions qu'il a soulevées. Toutefois, je vais tâcher de sortir de la contradiction pour me limiter aux caractères géographiques et, dans un premier temps, donner quelques éléments de référence sur les trente dernières années.

Dans les années 1960 et 1970, la population du Maghreb compte un peu moins de 25 millions d'habitants. Malgré sa croissance galopante, cela représente une petite moitié de la population française de l'époque. Aujourd'hui, la population du Maghreb, avec 70 millions de personnes, dépasse largement celle de la France métropolitaine et des territoires d'Outre-mer. Cette population est à la hauteur, et même au-dessus, des plus grands États de l'Union européenne.

Il est beaucoup plus difficile de porter de manière aussi lapidaire un regard sur l'évolution économique. Néanmoins, on peut noter que le produit intérieur brut (PIB), ou le produit national brut (PNB), a progressé dans les trois pays, par tête d'habitant, ce qui marque un développement certain, assez continu pour le Maroc et la Tunisie et de façon plus chaotique pour l'Algérie. Mais l'écart entre ces résultats et ceux des pays de l'Union européenne a explosé, selon un multiplicateur de 1 à 3. Ces quelques éléments doivent fournir un cadre à la réflexion.

Il m'a été demandé de situer le Maghreb contemporain dans une géopolitique mondiale et européenne. J'ai choisi d'appliquer une méthode qui sied bien au Maghreb. Car, comme presque tout État, il est une île, cernée par le Sahara et la Méditerranée. Il est toujours intéressant de voir les relations de l'île avec les points cardinaux dès lors que l'on en fait de grands symboles à qui l'on donne un sens, tout en réfléchissant à ce que serait le Maghreb sans ces points cardinaux.

De mon point de vue, le Maghreb, jusqu'à récemment, était le pays d'une certaine paysannerie et d'un certain pastoralisme, d'une société très attachée à sa terre, animée par un réseau large de villes plus ou moins étrangères à ladite paysannerie. Cette réalité a été bousculée à tel point qu'elle est autre dans la société contemporaine. Le Maghreb des fellahs, que j'ai connu, est aujourd'hui le Maghreb de leurs fils et petits-fils. Par rapport à la guerre d'Algérie, ceci n'est pas neutre. Pour ma part, j'ai toujours pensé que c'étaient les fellahs qui avaient gagné sur le terrain la guerre d'Algérie. Ce n'est qu'ensuite qu'il s'est passé beaucoup d'autres choses, dans une histoire qui leur a échappé.

Les points cardinaux du Maghreb contemporain

On peut situer le Maghreb contemporain, entre quatre points cardinaux qui sont autant de tentations.

• *Le sud*

Le Maghreb est un pays d'Afrique. Les Européens que nous sommes, et les Français en particulier, avons tendance à l'oublier trop facilement. Il y a, pour les pays du Maghreb, une tentation d'être de grands États africains. Ils le sont par la superficie et par leurs relations avec les États du Sahel, également islamisés. En outre, le leadership sur le tiers-monde africain que le président Boumediène avait essayé de marquer au nom de l'Algérie, d'une part, la « marche verte » des Marocains et l'ouverture sur le Sahara occidental, d'autre part, attestent de cet ancrage africain de l'île Maghreb.

Sur ce continent africain, très malmené au cours des dernières décennies, les États du Maghreb font figure de privilégiés. Nous avons là une inversion des rapports. Le médiocre PNB par habitant aux yeux des Européens devient un des plus élevés du continent africain. En termes de population, alors que le continent africain explose mais reste à faible densité, le Maghreb méditerranéen est une région fortement peuplée, à forte densité de population. Sans pour autant parler de *leadership*, il ne faut pas oublier cet ancrage africain du Maghreb, longtemps appelé d'ailleurs « Afrique du Nord ».

• *L'est, l'orient*

Le deuxième point cardinal est la tentation de l'islam, la force de l'islam maghrébin et des mouvements islamistes au Maghreb. Je n'insisterai pas car je ne suis pas spécialiste de ces questions.

Toutefois, d'abord, le Maghreb est terre d'islam depuis des siècles, et d'un islam dilué et ancré fortement sur l'ensemble de la population, mais une population paysanne. Pour autant, des hauts lieux de l'islam maghrébin (Kairouan, Constantine, Rabat) sont aussi des hauts lieux de l'islam tout court. Ensuite, le Maghreb est une terre d'islam sans minorités, alors que le Machrek est marqué par l'imbrication de populations multiples et d'un islam aux multiples sous-groupes. Sans pour autant être monolithique, maintenant que les minorités juives ont complètement disparu, c'est un islam sans minorité et, je suis tenté de dire, sans fanatisme, ce qui est troublant par rapport aux événements contemporains.

• *L'occident*

Ce troisième point cardinal est la grande tentation : celle de l'Occident et du développement. L'islam maghrébin est tourné vers le développement occidental. De nombreux éléments d'explication sont disponibles dans l'abondante littérature. Les économistes et les géographes français y ont largement contribué. Cette tendance peut s'analyser par l'entrée inégale du Maghreb dans la mondialisation.

On assiste au passage au développement d'une certaine démocratie mais qui n'a jamais marché du même pas dans les trois pays et n'a jamais vraiment été alignée sur la démocratie d'un pays européen. Si les trois régimes montrent des éléments démocratiques, aucun d'entre eux n'est une totale démocratie à l'occidentale

L'école constitue une énorme vague de fond du Maghreb contemporain. Mais, là encore, les inégalités persistent, entre les trois pays, entre filles et garçons, dans l'importance de l'arabisation, dans le souci de d'apporter la qualité ou la quantité. L'école reste un élément très important du Maghreb contemporain qui interroge les gouvernements.

La démographie est au début d'une nouvelle phase. Les taux de mortalité de la population en bas âge sont devenus faibles. En outre, si les taux de fécondité ont baissé (autour de 2,5 ou 3), ils parviennent à dégager une population jeune et contribuent à un fort accroissement de la population. Sur ce point, la Tunisie est la plus avancée dans la transition démographique.

Il faut ensuite noter la participation à l'industrialisation et, dans une moindre mesure à celle des services, au grand mouvement de développement économique. L'Algérie s'est lancée un pari industriel plutôt avancé, suivant un modèle fondé sur celui des années 1970. Au Maroc et en Tunisie, les industries textiles et de la confection, ainsi que le tourisme sont les principales activités économiques. Cette modalité de développement est éloignée de celle des années 1970 fondée sur l'exploitation de produits pétroliers. L'agriculture traditionnelle s'oriente vers une agriculture de marché (marché intérieur pour l'Algérie, marché d'exportation pour la Tunisie et le Maroc).

À propos de ces modalités et du mouvement économique et social, on ne peut s'empêcher de souligner que ce développement s'accompagne d'une présence marquée du chômage et de la pauvreté. Ainsi, le Maroc compte cinq millions de pauvres et la Tunisie enregistre un taux de chômage de 14 %. Le taux de chômage en Algérie et au Maroc est de l'ordre de 30 % à 40 % si on retient les modes de calcul européens. Aussi, dans cette tentation du Maghreb vers l'Occident, il faut envisager, d'un côté, le dynamisme de l'entreprise textile et du tourisme par exemple, de l'autre, une vingtaine de millions de pauvres.

- ***Le nord***

La dernière orientation tient à la relation avec l'Europe et la « tentation » de l'Europe. Celle-ci est manifeste dans l'histoire. Le Maroc a été officiellement candidat à l'entrée dans l'Union européenne. En outre, la Tunisie et le Maroc sont des États associés à l'Union européenne. Cette tendance a trouvé une traduction dans le processus de Barcelone, du nom de la conférence entre les États de l'Union européenne et les États de la Méditerranée orientale et méridionale, qui a engagé un processus de rapprochement poursuivi avec les accords AEA (Accord euroméditerranéen d'association), avec le Maroc et la Tunisie. La prochaine étape est l'ouverture d'une sorte de libre-échange entre ces pays et l'Union européenne. Ce processus se manifeste également par l'octroi de subventions et de facilités de la part de l'Union européenne.

C'est un des grands axes de la politique et de la politique économique de la France que de développer l'association avec les pays du Maghreb, en symétrie voire en concurrence, de l'ouverture de l'Europe vers l'Est, intéressante pour la France, mais sans doute plus pour l'Allemagne.

Quand la géographie rejoint l'histoire

Le Maghreb contemporain n'est plus seulement une « affaire » française, alors qu'il l'a été pendant pratiquement tout le XX^{ème} siècle. Toute l'Union européenne s'intéresse et en particulier l'Espagne et l'Italie, en tant que voisins immédiats. Il existe une différence fondamentale et institutionnelle entre les accords de coopération passés avec les pays d'Europe centrale et orientale (PECO), destinés à rentrer dans l'Union européenne, et ceux passés avec les pays du Maghreb, qui sont des accords de proximité et de libre-échange mais n'ont pas de perspective d'entrée dans l'Union européenne. En outre, le Maghreb se situe sur une des grandes frontières Nord-Sud qui divisent le monde.

En approfondissant les chiffres d'évolution de la population ou les chiffres du développement économique et du PNB (1 500 \$ à 2 000 \$ par habitant pour le Maghreb contre 14 000 \$ pour l'Espagne et 24 000 \$ pour la France), apparaissent de grands vecteurs de migration, qui ne concernent plus seulement la France même si cette dernière a été la terre d'accueil la plus importante. Cette frontière, qui est comparable à la frontière mexico-américaine, ne date pas d'aujourd'hui. C'est en ce sens que la géographie rejoint l'histoire. Nous aimerions tant que cette question se règle dans la paix et non dans la violence et par la guerre !